

Mesdames, Messieurs, bonjour,

Au nom de la SOTUGERES, Société Tunisienne de Gestion des Risques en Etablissement de Santé, je voudrais vous remercier d'avoir accepté notre invitation. C'est un grand honneur de vous avoir parmi nous aujourd'hui.

La présence d'un public si nombreux, et surtout si varié, témoigne de l'intérêt croissant que nous portons tous à la sécurité des patients. Cette sécurité est non seulement notre préoccupation à nous ici présent mais aussi celle du grand public. En témoigne la médiatisation de plus en plus fréquente des erreurs médicales.

Nous aborderons au cours de ces deux jours plusieurs aspects de la sécurité des patients. Avant de donner la parole à nos aimables conférenciers, permettez-moi de rendre deux hommages.

Le 24 novembre 2015, quarante huit avant la tenue de nos premières journées, le centre de Tunis avait été la scène d'un attentat à la ceinture explosive qui a tué 12 membres de la sécurité présidentielle. Un message on ne peut plus clair. En attaquant les services de ce haut symbole de l'Etat, le but des terroristes était de semer le chaos et d'isoler la Tunisie, déjà meurtrie par les deux attentats du Bardo et de Sousse. Les résultats ne se sont pas faits attendre puisque dans les heures qui ont suivi cet acte criminel, nos amis conférenciers étrangers, à juste titre, ont tous annulé leur arrivée. Au prix de gros efforts nous avons réussi à réorganiser notre planning et à tenir nos premières journées. Durant, l'hiver 2016, plusieurs sociétés savantes ont eu à gérer les défections de bon nombre de leurs invités étrangers. De même, touristes et investisseurs ont eux aussi pris la fuite : la Tunisie était devenue infréquentable et son économie à genoux. Le but des terroristes était en passe d'être atteint, mais c'était sans compter avec le dévouement et les sacrifices de nos forces de sécurité qui ont réussi à dresser un mur entre nous et les terroristes. Grâce à leur vigilance, la Tunisie retrouve petit à petit son rôle millénaire de terre d'accueil, hospitalière et pacifique. Aujourd'hui, La présence de nos amis canadiens suisses et français parmi nous en est une preuve.

A présent j'évoque à nouveau nos premières journées pour remémorer l'agréable surprise que nous avait fait la présence d'un auditeur de marque, j'ai nommé feu notre ancien doyen, le grand professeur Chelbi Belkahia. Fondateur de la pharmacovigilance tunisienne, il avait très tôt perçu, dans notre proposition de gestion des risques liés aux soins, une forme plus globale de la sécurité des patients. Le soir même, il m'avait adressé un e-mail personnel de félicitations et d'encouragements. En hommage à l'intelligence de cœur et à la générosité de cet être qui nous est si cher, je voudrais vous lire certains passages de son courrier.

« Lotfi, tu as mon indéfectible soutien, considère moi comme "un soldat de 1ère ligne", je ne veux pas être membre de votre bureau ; mon soutien sera discret. En me positionnant comme simple "publicitaire ", ce que je ferais c'est pour t'aider et te faire connaître, car ton association est en train de faire ce que j'ai fait pour imposer le concept de la Pharmacovigilance, Ce n'est pas facile. La recette du succès se trouve dans le travail, l'organisation de séminaire-ateliers, dans la persévérance malgré les obstacles, dans la fixation d'objectifs clairs et réalistes avec une excellente programmation et un bon timing. »

Deux jours plus tard, ce grand homme qui ne recherchait ni honneurs ni feux de rampe, nous quittait brutalement. Repose en paix, Si Chelbi et j'espère que nous serons à la hauteur de tes attentes.

Je ne m'attarderais pas davantage et je déclare les deuxièmes journées de la sécurité des patients ouvertes. J'invite M. Bernard Gouget, un Monsieur aux multiples fonctions, actuellement Conseiller auprès de la Fédération des Hôpitaux de France et Vice-Président du Comité de section de santé humaine du COFRAC, j'invite aussi Monsieur Abdelwehed El Abessi, membre fondateur de l'Association Tunisienne pour la Défense du Droit à la Santé à venir modérer cette première séance.